

GALERIE OSCAR DE VOS



G U S T A V E D E N D U Y T S

Woodland scene
Circa: Circa 1880

Circa 1880

Watercolour and ink on paper

54 x 72 cm

Signed lower right: Gustave den Duyts

Exhibitions

L'autodidacte Gustave Den Duyts débute en 1874 à l'Exposition triennale de Gand, la même que celle à laquelle Emile Claus a débuté. L'artiste voit large dès le début en participant d'emblée à des expositions internationales. En 1877, il remporte un prix au Salon de Paris. À Gand, il est membre de la Kunstgenootschap et du Cercle Artistique, et c'est là que le Musée des Beaux-Arts acquiert sa 'Vue panoramique de la Ville de Gand'. Den Duyts connaît aussi un franc succès à Dresde en 1892, preuve qu'il a déjà acquis une certaine renommée sur le marché international de l'art. Artiste aux talents multiples, Den Duyts se situe parmi les pré-impressionnistes de Guillaume Vogels. Il partage son atelier de l'actuelle Drabstraat (Gand) avec le directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Gand, Jean Delvin. Ses toiles sont mal reçues au Vijfde Tentoonstelling van de Vereniging der Gentsche Kunstoefenaren en raison de aspect 'trop moderne'. Den Duyts pratique aussi bien la peinture que la gravure et le dessin. Dans ses aquarelles, il a des affinités avec ses confrères pleinairistes néerlandais.

Le paysage flamand, en particulier les paysages de la Lys, constitue sa principale source d'inspiration. Il aime travailler en plein air dans les environs de Gand, de préférence du côté de Tronchiennes (Drongen) et d'Afsnee, où de nombreux peintres se rencontrent. La plupart de ses paysages sont peints en automne ou en hiver. La mélancolie des lieux abandonnés reflète son naturel sombre et sa grande sensibilité. Il attache également

beaucoup d'importance à la luminosité. Les arbres dépouillés présentés dans cette œuvre luministe, intitulée *Vue sur la forêt*, sont squelettiques et stylisés. Les taches brunes, grises, vertes et bleues se touchent et sont peu détaillées. Cet art, qui en appelle aux sens, est de nature impressionniste étant donné son luminisme et ses effets de lumière. *Vue sur la forêt* se situe dans le réalisme romantique, qui a ses origines dans l'école de Barbizon. Elle montre la nature à l'état pur, sans enjolivement ni drame.

Literature

- Roelandts, O. & Heins, A., *Kunstschilder Gustaaf Den Duyts 1850-1897* (Gent: Ad. Herckenrath, 1932).
- Van Doorne, V., *Retrospectieve tentoonstelling Xavier De Cock, César De Cock, Gustave Den Duyts*, exh. cat. (Deinze: MuDeL, 1988).
- Boyens, P. *Flemish Art. Symbolism to Expressionism* (Tielt/Sint-Martens-Latem: Lannoo/Art Book Company, 1992), pp. 29-32.

Artist description:

While Gustave Den Duyts came from an art-loving family, he did not attend an academy. Thus, he debuted in 1874 as autodidact at the Ghent exhibition, the place where Emile Claus also paid his call on the public. The artist was close to Jean Delvin, the director of the local Academy for the Fine Arts; together they rented an atelier on Drabstraat in Ghent. Together with Delvin and etcher Armand Heins, who would later also draw in Deurle and Sint-Martens-Latem, he was one of the protagonists of artistic life in Ghent during the 1870s.

Den Duyts had an excellent international focus, and this attitude brought him success early on. In contrast to this foreign success, stood the conservative climate of his native city. Den Duyts felt misunderstood in Ghent to such an extent that he settled in Brussels in 1887: an unexpected step for a man who played a prominent role in the local artistic life. In Ghent, he gained fame among others from his inspired work in the design of historical processions. While Den Duyts was primarily famous as painter, already early in his career he also enjoyed fame as etcher.

Den Duyts would be a significant influence on later generations of artists. Among others, his panoramic view of the city of Ghent, purchased in 1881 by the Ghent Museum for the Fine Arts, had a tremendous influence on artists like Albert Baertsoen and Georges Buysse. Consumption of the lungs, an illness that tormented him from 1883 onward, accelerated his death in 1897. There can be no doubt, however, concerning his influence in Ghent. The following generation no doubt studied the oeuvre of the first impressionist of the Leie region.